

# Le savoir expérientiel en addictologie : quand la légitimité de l'expérience s'en mêle

Line Pedersen, Université de Fribourg

Colloque Expairs  
Rennes, novembre 2019

# Quelques questionnements...

Les groupes d'entraide de lutte contre les dépendances aux produits psycho-actifs :

- Quel est le savoir dans ces groupes et comment il se construit ?
- Quels sont les processus à l'œuvre pour le délimiter aux groupes d'entraide ou : comment devient-on celui ou celle qui sait ?
- Qu'est-ce que cela nous apprend sur les enjeux de savoir et de pouvoir entre pairs et professionnels dans le domaine de la prise en charge des addictions ?

# Le savoir dans les groupes d'entraide

Savoir organisé sous la catégorie de la maladie :

*« Si vous êtes comme nous, vous savez bien qu'une fois c'est trop et mille fois jamais suffisant »  
(flyer AA)*

Maladie comme le diabète ou l'allergie : il ne faut plus jamais rentrer en contact avec le produit.

# Répertoire commun des expériences : proposer une nouvelle grille de lecture

Le groupe participe à la mise en cohérence de la maladie

Grille de lecture autour du mal-être intérieur et de la société de consommation. Une maladie composée de différents stades (rose, grise, noire).

Prise de conscience et acceptation = nouvelle vie

# L'abstinence heureuse

Le vocabulaire du « combat », de « lutte », de « tenir » est banni

Il faut vivre l'abstinence de manière heureuse malgré la contrainte qu'un tel principe pourrait sous-entendre (ne plus jamais consommer).

Travail sur soi = Epreuve morale pendant laquelle il/elle doit tenir bon et ne pas rechuter

# Devenir celui/celle qui « sait »

Entraidant-e-s : personnes avec une abstinence d'au moins 6 mois venant régulièrement aux réunions. Ce sont elles qui accueillent les nouveaux, qui présente le groupe aux malades dans les institutions de cure ou de soin et qui organisent des activités associatives. S'identifient souvent comme militant-e-s.

*« Là tu bascules, et si ça se reproduit souvent et que les gens sont demandeurs de tes propos, au bout d'un moment tu es valorisé, je veux dire tu es mis en position de, de donneur de conseils, tu es utile dans le groupe » (entretien avec Julien, Vie Libre).*

Habilitation : le savoir devient un attribut du sujet

# Devenir celui ou celle qui sait

On est compétent en fonction des juges présents

Appliquer la convention de l'abstinence : « il n'y a pas de médicament miracle »

**Baclofène** : médicament avec une RTU récente (2014) dans le cadre de l'alcoolisme (il est utilisé depuis 1970' pour des maladies neurologiques). Il réduirait fortement l'envie de consommer à très hauts doses, mais la controverse est en cours.

# Transmission d'une place

Processus de désignation des personnes qui peuvent aider les autres

L'entraïdant doit se montrer capable d'assumer ce choix

« C'est comme un papa avec son fils. Un papa il va dire au fils 'attention'. Mais de quel droit ? Parce que c'est le papa et lui, il sait, il sait, le papa le sait, et l'enfant ne sait pas. Lui, il ne sait pas qu'il ne sait pas, tout ce qu'il sait c'est que le papa, il sait. C'est ça,» (entretien avec Julien, Vie Libre).



# Enjeux de savoir et de pouvoir entre pairs et professionnels dans le domaine de l'addictologie

Les entraidant-e-s ne cherchent pas à se professionnaliser mais de rester le lieu de la « dernière chance »

Utilisation de la notion d'expérientiel aussi dans les centres de soin (CSAPA): une approche prenant en compte le savoir de l'utilisateur sur lui-même

Les professionnels visent une « co-construction », les groupes d'entraide résistent à l'institutionnalisation